

CINÉMA

Rétrospective du Suédois  
Roy Andersson  
à la Cinémathèque

Page B 3



C'EST LA VIE!

Messages de l'au-delà;  
mourir, c'est  
revenir un peu

Page B 8



# W E N E E D K - W E N E D K -



Célébrer à Montréal: au menu de cette table-écran, un repas en 12 services et 12 minutes.

NORMAND RAJOTTE, MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

## Il y a longtemps que je t'aime

Le musée  
Pointe-à-Callière  
explore le Montréal  
d'aujourd'hui

Avec son exposition permanente *Ici naquit Montréal*, le musée Pointe-à-Callière retraçait l'histoire de la métropole, de ses débuts à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En ajoutant au parcours du visiteur *Les Amours de Montréal - Au carrefour des cultures*, l'institution lui offre une plongée dans le Montréal d'aujourd'hui, placée sous le signe de l'émotion.

DOMINIQUE RENY

Fidèle à ses habitudes de raconter une histoire d'individus plutôt qu'une histoire de dates, le musée Pointe-à-Callière a choisi d'explorer le quotidien de Montréal par la voie de ses habitants. « Nous avons voulu illustrer comment les rencontres entre les personnes ont façonné Montréal, explique Sylvie Dufresne, directrice, expositions et recherche. Et parmi tous les fils conducteurs possibles, nous avons retenu celui de l'amour — l'amour des Montréalais pour leur ville, l'amour qui fait qu'on choisit de s'installer à Montréal, ou les amours qui se vivent à Montréal. »

L'exposition se veut donc l'illustration de la chaleur et de la convivialité qui marquent les relations entre Montréalais. « Montréal est une véritable terre

d'accueil, assure Sylvie Dufresne. C'est une ville hospitalière, qui a la cœur grand ouvert. C'est ce qu'on voudrait que les gens retiennent de leur visite. »

Vivre à Montréal

Au deuxième étage de l'édifice de l'Ancienne-Douane, une mélodie fait sourire les arrivants: «... il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai... » Les salles baignées de lumière naturelle prennent pour l'occasion des teintes de rouge et de rose. Sur les murs, une multitude de visages colorés indiquent la voie à suivre.

Rythmée par différentes déclinaisons de « Vivre à Montréal, c'est... », la visite recrée le parcours de ceux qui ont choisi Montréal comme terre d'accueil pour y vivre, s'y marier et y élever des enfants, et pour enfin devenir eux-mêmes des Montréalais à part entière.

Le visiteur découvre les différents quartiers qu'ils ont aidé à façonner, des



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dans le rite shinto, il est courant d'offrir aux petites filles japonaises, peu après leur naissance, des poupées représentant la cour impériale.

objets qu'ils ont intégrés à notre quotidien, les œuvres que la ville leur a inspirées... et qu'elle souffle désormais à leurs enfants.

L'exposition permet surtout de réaliser que les Montréalais — de la première ou de la dixième génération — aiment leur cité d'amour: il en fallait pour qu'ils acceptent de confier au musée des objets aussi personnels que des lettres de leurs parents ou de leur fiancé, des cadeaux de mariage ou des objets religieux.

Parce que, pour cette exposition, explique Sylvie Dufresne, l'équipe de Pointe-à-Callière a vraiment fait appel aux habitants de la ville. Des couples mixtes dévoilent même sur vidéo leur histoire personnelle aux visiteurs. Pourquoi Montréal? Leurs réponses — parfois réfléchies, souvent inattendues, toujours attendries — sont aussi variées que leurs origines.

Mais la plus belle image de l'exposition, celle qui illustre le mieux la métropole, reste celle de la grande table collective qui est dressée au centre du parcours. Au menu des Montréalais les jours de fête: couscous du Maghreb, poulet tandoori, pâtes al dente, dinde ou tourtière, pâtisseries grecques au miel, sirop d'érable, gelée de rose arrosée de vin français, de lassi indien, de thé japonais ou de café turc.

« Pour nous, c'est ça, vivre à Montréal, conclut Sylvie Dufresne. C'est être Montréalais tous ensemble. »

Le Devoir

■ *Les Amours de Montréal - Au carrefour des cultures*, Musée Pointe-à-Callière d'archéologie et d'histoire de Montréal, 350, place Royale, Vieux-Montréal, ☎ (514) 872-9150, [www.pacmusee.qc.ca](http://www.pacmusee.qc.ca).

## Ici et là

### Véломessages

C'est à la patinoire du bassin Bonsecours du Vieux-Port de Montréal que se tiendra la Coupe des Glaces présentée par l'Association des messagers à bicyclette de Montréal, demain de 12h à 18h. Une cinquantaine de participants prendront part à plusieurs épreuves d'habileté et de rapidité sur l'anneau de glace. Ces derniers, qui pratiquent le métier de messagers à bicyclette, démontreront leurs aptitudes lors des épreuves de course à vélo sur glace, un contre-la-montre ainsi qu'une course à relais. Ne manquez pas cette occasion unique d'admirer ces professionnels du vélo qui, malgré certains préjugés, prônent la sécurité dans leur travail et s'emploient jour après jour à offrir un service fiable, rapide et courtois, beau temps, mauvais temps, pour livrer votre courrier urgent! Entrée gratuite à la Coupe. ☎ (514) 496-PORT, 1800971-PORT, [www.vieuxportdemontreal.com](http://www.vieuxportdemontreal.com).

### Carnaval

Le Carnaval des Moulins de Terrebonne suggère une foule d'activités amusantes ce week-end et le prochain. Entre autres choses, la patinoire est aménagée sur l'écluse des anciens moulins à eau. Pour en mettre plein la vue, on a construit une glissade, un château et un labyrinthe de neige glacée pour les enfants, ainsi qu'une scène extérieure pour les spectacles du carnaval. Les activités seront concentrées les dimanches, avec les tours de traîneaux tirés par des chevaux, le nouveau spectacle intitulé *La Légende des Moulins*, la peinture sur glace, la fanfare de la Garde paroissiale ainsi que les personnalités costumées. L'exposition *Les Moulins de Terrebonne* sera accessible à tous. Ce dimanche, la troupe Les Bons Diables présentera son spectacle de danse traditionnelle, tandis que le dimanche 13 février, ce sera au tour de la troupe de danse traditionnelle Les P'tits pas Jacadiens. ☎ (450) 471-0619; [www.ile-des-moulins.qc.ca](http://www.ile-des-moulins.qc.ca).

### Foire

La Foire des villages, organisée par Solidarité rurale du Québec, ouvre ses portes dès 16h30 aujourd'hui et jusqu'à dimanche au Marché Bonsecours, dans le Vieux-Montréal. Quelque 53 municipalités régionales de comté rurales en provenance de 14 régions du Québec y seront représentées; il y aura aussi une trentaine d'artisans et de producteurs du terroir, 100 projets à décrocher à la Place des projets, des spectacles, des informations pratiques, un café-rencontre et la Veillée des cœurs de ce soir... pour les célibataires amoureux de la campagne et en quête de l'âme sœur. [www.solidarite-rurale.qc.ca](http://www.solidarite-rurale.qc.ca).

### Histoire

Dans la série de conférences intitulées « Nouveaux regards sur notre histoire », la Société historique de Montréal permet à de jeunes chercheurs de présenter un résumé de leur mémoire de maîtrise ou de leur thèse de doctorat dans le cadre des deux brèves conférences suivantes: « Le RIN, 1966-68 » et « Le cimetière Notre-Dame-des-Neiges en images et en mots, 1854-2004 ». Demain, de 14h à 16h, au Musée Pointe-à-Callière, 350, place Royale. Accès gratuit. Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

Voyage littéraire

SOLANGE LÉVESQUE

L'année 2004 marquait le 200<sup>e</sup> anniversaire de naissance d'Aurore Dupin, baronne Dudevant dite George Sand. La comédienne Monique Lepage, cofondatrice avec Jacques Létourneau du Théâtre-Club, une compagnie montréalaise qui a joué un rôle important dans la diffusion du répertoire classique et contemporain de 1953 à 1966, a voulu souligner cet anniversaire en montant un spectacle-lecture à partir d'extraits de l'œuvre de la romancière française. Extraits de romans, en particulier de *Consuelo* (1854), et de *Laura*, *Voyage dans le cristal* (1865), confidences tirées d'*Histoire de ma vie*, lettres manuscrites à son mari, à son fils, à ses amants et amis (parmi lesquels Frédéric Chopin), passages de romans et de notes personnelles composent le spectacle. Une vidéo ponctuée d'œuvres graphiques signées George Sand (elle avait inventé une forme de décalcomanie qu'elle appelait «dendritage», qui sera reprise par les surréalistes, cent ans plus tard), Musset et Maurice Sand, son fils, aussi bien que des œuvres de ses amis peintres, graveurs et sculpteurs: Delacroix, Calamatta, Clésinger et Corot. Le comédien et musicien Jean Marchand accompagnera cette projection, ainsi que les textes lus par Monique Lepage, en jouant des œuvres musicales choisies au piano.

*George Sand ou Le Voyage dans le cristal*, montage et mise en lecture par Monique Lepage. Avec Monique Lepage et Jean Marchand. Une production des Productions Virgo présentée par la Maison de la Culture Rosemont - La Petite Patrie à la salle Jean-Eudes, 3535, boul. Rosemont, de 19h à 20h. Renseignements et réservations: (514) 872-1730.

Aznavour classique



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

PLUS DE DEUX ANS après sa dernière grande tournée internationale, le célèbre chanteur français Charles Aznavour a annoncé hier qu'il sera de retour au Québec en juin pour une série de concerts avec l'Orchestre symphonique de Montréal. Déjà, trois soirs de supplémentaires ont été ajoutés pour la Place des Arts de Montréal, du 15 au 17 juin, en plus des spectacles du 8 au 11 juin. Un spectacle sera également présenté au Colisée de Québec le 5 juin. M. Aznavour, qui a 80 ans, sera accompagné sur scène par 80 musiciens de l'OSM, sous la direction de Simon Leclerc, et par quelques choristes. En conférence de presse hier, il a indiqué que la formule du concert avec un grand orchestre le forcerait à s'adapter, afin de développer une méthode nouvelle pour chanter des succès moins connus. «L'orchestre permet de revenir à des chansons qu'on ne joue pas souvent. Je veux surprendre un peu le public. Je vais revenir avec des chansons qui n'ont pas été populaires», a-t-il dit.

Un cri du cœur pour le Quat'Sous

FRÉDÉRIQUE DOYON

Quelques voix se rallient à, ou mettent en lumière, la lettre parue hier dans nos pages à l'attention de la ministre de la Culture, Line Beauchamp, et signée par l'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad. L'Union des artistes (UdA) n'a pas voulu se prononcer, considérant qu'il s'agit d'«une très belle lettre personnelle d'un artiste à sa ministre», a indiqué la vice-présidente aux affaires publiques, Anne-Marie Desroches. En entrevue à l'émission *Maison neuve* de la radio de Radio-Canada, hier, Paul-Antoine Taillefer, le président du Conseil québécois du théâtre, s'est dit d'accord dans l'ensemble avec les propos tenus par M. Mouawad.

Ce dernier a pris la plume pour déplorer l'absence de la ministre au Gala des Masques qui soulignait notamment le 50<sup>e</sup> anniversaire du Théâtre de Quat'Sous, dont Wajdi Mouawad a été le directeur artistique. «Mon étonnement, seul, [...] me pousse à vous écrire pour vous témoigner ma consternation devant la férocité de votre apolitique

culturelle. De votre absence», pouvait-on lire dans les pages du *Devoir* hier. Mais dans cette absence ponctuelle résonne pour lui un désinvestissement plus grand de la part de la ministre à l'égard de l'ensemble du milieu artistique. «À l'heure où le milieu de la danse agonise [...], [alors] que les étudiants du Conservatoire de Montréal trainent dans des couloirs lugubres, que le Théâtre du Rideau vert n'est pas certain de se relever de sa physiothérapie, que le Quat'Sous s'écroule physiquement, que les acteurs et actrices de l'UdA et les théâtres institutionnels sont aux prises avec des difficultés [...], on se demande bien ce que, vous, vous pensez.»

Pour Alain Grégoire, directeur général de la Maison Théâtre, la lettre est avant tout un «cri du cœur» de Wajdi Mouawad «pour le Théâtre de Quat'Sous». L'institution a un sérieux besoin d'être renouvelée et le ministère n'a pas répondu aux appels à l'aide. A cause de sa petite jauge, «c'est une salle perdue dans une optique de rentabilité.» De l'avis de M. Grégoire, son ancien directeur a pris l'absence de Mme Beauchamp pour un refus

de donner droit de cité à cette petite salle chargée d'histoire.

Plus largement, Wajdi Mouawad a donné un sens à cette absence. «Il dit simplement: "Vous ne jouez pas votre rôle, si les objectifs du Parti libéral ne peuvent pas s'arrimer à des projets dont la rentabilité n'est pas assurée, assumez-le",» rapporte M. Grégoire. Mais le directeur de la Maison Théâtre perçoit aussi une surprise et une désolation à l'égard d'un parti dont les responsables de la culture ont beaucoup fait pour les arts professionnels. «Il ne faut pas oublier que ce sont les ministres féminines libérales qui ont le plus apporté aux arts professionnels et là, on est dérouter, parce que pour la première fois ce n'est pas le cas.» Enfin, M. Grégoire rappelle que le milieu du théâtre est particulièrement sensible aux absents. «Au théâtre, les absents sont souvent très présents. Cette absence est tellement lourde de sens, elle est plus importante que la présence de tous les acteurs sur scène» pour célébrer le 50<sup>e</sup> du Quat'Sous.

Le Devoir

SPECTACLE

G-Strings comme dans guitares

Champion, alias Maxime Morin, joue le maestro avec Betty Bonifassi et son quintette à cordes rock

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les gens qui se prennent trop au sérieux l'irritent. Il les fuit comme la peste sans se retourner. Et ce principe s'applique aussi à lui-même. Quand Champion, alias Maxime Morin (autre preuve de sa tendance à l'autodérision), s'est rendu compte il y a dix ans qu'il ne faisait plus de la musique, à force d'aborder sa guitare en technicien, il a vendu celle-ci sans remords pour partir en tournée avec le groupe Les Jardiniers. Le regard porté devant et le cœur à la bonne place.

C'était le début d'un voyage dans l'univers encore jeune et ouvert du techno, sous le nom de Mad Max. «Ça m'a libéré», raconte-t-il en entrevue au *Devoir*, fatigué, à l'époque, par l'importance que la scène rock accordait au «look» de scène, souvent au détriment de la qualité musicale. Le même verdict est tombé après une incursion dans le monde de la pub télévisée, pour laquelle il créait de la musique avec son comparse Benoît Charest, compositeur des pièces du film *Les Triplettes de Belleville*.

«Le côté anonyme [du techno] m'a beaucoup charmé. Les gens étaient là pour la musique, pour l'écouter et danser. Ça m'a rallumé musicalement.» Sauf que, dix ans plus tard, le techno est devenu musique électronique. «Le house, le trip-hop, le drum'n'bass, autant d'étiquettes que de groupes qui ne se parlent pas...», lance-t-il, déplorant l'exclusion et le culte de l'originalité — un leurre selon lui — qui sévit désormais dans les rangs de l'électro.

Il retrouve donc une liberté nouvelle en revenant à ses premières amours sans pour autant boudier sa liaison avec le techno. Le résultat: *Chill'em all* (clin d'œil au *Kill'em all* de Metallica), un album irrésistible aux textures hybrides sorti en novembre. Les rythmiques répétitives du techno s'y conjuguent délicieusement au blues sale des guitares, percé ici et là de la voix profonde de Betty Bonifassi (la voix des *Triplettes de Belleville*). Des sonorités plus rock ou soul pointent aussi parfois. Mais la base appartient au techno, donnant envie de se remuer doucement.

Il livre ce soir au Spectrum le pendant spectaculaire de cet album, doux euphémisme si l'on en croit le musicien. Car ce dernier joue littéralement au chef d'orchestre, dos au public et face à ses G-Strings — quatre guitaristes et une bassiste — qui dirige comme une console de mixage.

«Ce n'est pas un show rock conventionnel, dans le sens où personne n'est dans sa bulle, pour faire son propre petit show. Comme je suis le chef d'orchestre et que les structures des pièces sont improvisées, ça force tout le monde à être constamment à l'écoute, en contact» les uns avec les autres. Mme Bonifassi, collaboratrice de longue date, fera aussi des interventions vocales.

L'improvisation constitue d'ailleurs le noyau dur de tout son travail. «Ma carrière est axée sur l'impro, c'est comme ça que j'ai appris et c'est ce qui me branche», confie-t-il à propos de cette forme «la plus simple et la plus humaine» que peut prendre la musique.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17:30)	L'union fait la force	Un gars, une fille...	Infoman	Ça va être ta fête! / Les BB, Daniel Hélu	Zone libre / Control Room	Le Téléjournal/Le Point	C'est dans l'air!	Cinéma				
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	J.E. / Fondation d'aide aux enfants malades...										
TO	Macaroni tout garni	Banzait!	Une violence ordinaire										
TQS	Le Journal (18:30)	Flash / Éric Lapointe	Cinéma / JOE QUELQU'UN (6) avec Tim Allen, Julie Bowen										
RDI	Jrni RDI	...Actions	Le Monde	RDI 10 ans / Une pilule avec ça?									
TV5	Gibbe (17:55)	Jrni FR2	d.	Thalassa / De Sète									
D	Dossiers FBI	Enquêtes sur les...	Experts en crime	Nouveaux Détectives									
VIE	Cuisinez avec Jean...	Décore ta...	Métamor.	Une chance qu'on...	Plasticiens riches...								
MP	Top5 anglo	Top franco	...France	Box Office	Décompte hebdomadaire								
MX	...Idoles?	Benezra	Juke-box	Smack...	Musciographie								
VRAK TV	...vidanges	A+	Le Temple de la renommée										
TTF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	Simpson	Futurama	Simpson	Les Griffin	South Park	Henri pis...	Simpson	Futurama	Simpson
RDS	... (17:30)	Sports 30	Sports 30 / Super Bowl										
HISTORIA	Les deux font la loi	Série noire	...du monde industriel										
ARTV	...de vues	Moi et...	Ally McBeal										
SERIES +	Le Caméléon	Ed	Les Experts										
CANAL Z	Paranormal	Métal hurlant	La Porte des étoiles										
C SAVOIR	Kinderg.	Maternelle	Le Cégep	Enseigner	2/3 monde	Centre de formation...	C'est math.						
EVASION	Evasion...	Vert	...monde	Parcours d'artistes	Passoport	Soif de voyage / Brésil							
TFO	A. Malabul	Voit	Globalisation: violence...	Rythmes du monde									
CBC	Canada Now	Red Green	Coronation	Access H.	Train 48	E.T.	Outer Limits	Janny Zero	20/20	Rosemary and Thyme	20/20	King... Hill	Nightline
CTV (front.)	News	...National											
GBL	News	...National											
TVB	Madeline	CG Kids	Around the World...										
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire									
CBS	News	ABC News	CBS News	E.T.									
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...									
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld									
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Night Bus.	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	CSI: Crime Scene...	Third Watch	Biography / Don Knotts	The Producers: F. Price	Forensic Factor	JAG	Marine Machines
PBS (57)	BBC News	Night Bus.	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	CSI: Crime Scene...	Third Watch	Biography / Don Knotts	The Producers: F. Price	Forensic Factor	JAG	Marine Machines	Antiques Roadshow
CTV (corn.)	News	...National											
A&E	City Confidential / Bigfork	Actor's...	Chasing Rainbows	Daily Planet									
BRAVO	Videos	Actor's...	Chasing Rainbows	Daily Planet									
DISCOVERY	What's that about?	Daily Planet											
HISTORY	Great Train Stories	Daily Planet											
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	The Money Show	Da Vinci's Inquest	In a Fix								
SHOWCASE	Doc												
LEARNING	Clean Sweep												
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Marry me	Weddings	Extra	Matchm.							
TSN	Off, Record	Sportscent.	TSN 20th Anniversary	Special									
YTV	... (17:30)	Danny...	Gundam...	...Energion	Dragonball Z								
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

RDI 10 ANS

L'émission propose un documentaire de la CBC, *Une petite pilule avec ça*, sur la consommation de médicaments, suivi d'un débat. A 22h, Michaëlle Jean reçoit un invité qui discutera de la consommation d'antidépresseurs chez les jeunes.

RDI, 19h30 et 22h

PARCOURS D'ARTISTES

Début d'une série de 26 émissions avec des artistes qui font découvrir le Québec. Aucune idée du résultat.

Canal Évasion, 19h30

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Le toujours mordant Serge Chapleau est invité. Deux débats ce soir: l'un sur les REER, l'autre sur le supposé déclin de Montréal.

Télé-Québec, 20h

ZONE LIBRE

Control Room est un excellent documentaire sur la façon dont l'information a été véhiculée pendant la guerre en Irak, particulièrement par la chaîne al-Jazira et par le centre de presse de l'armée américaine.

Radio-Canada, 21h

**Ce soir 21 h**  
**À la di Stasio**  
 Desserts réconfortants. Crème au chocolat, granité au café...  
**Dent sucrée et chocolatée**

**19 h**  
**Une pilule, une petite granule**  
 Le stress de nos enfants...  
 Animation: Dr Marquis Fortin  
 Réalisation-coordination: Lynn Planteuf

**22 h**  
**Belle et Bum**  
 Spécial country avec Dumas, Bourbon Gautier, Lynda Thalie...

**Télé-Québec**  
 telequebec.tv  
**Ça change de la télé**

# WEEK-END CINÉMA

## À l'affiche cette semaine

### BOOGEYMAN - LE POUVOIR DE LA PEUR (BOOGEYMAN)

États-Unis-Nouvelle-Zélande, 2004, 89 minutes  
Drame d'horreur de Stephen Kay avec Barry Watson, Emily Deschanel, Skye McCole Bartusiak.

À la mort de sa mère, un jeune homme revient dans sa maison natale pour affronter une fois pour toutes le terrifiant Boogeyman, le croque-mitaine qui hantait le pla-

card de sa chambre où son père fut littéralement aspiré lorsqu'il avait huit ans.

• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Paramount, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech.  
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Paradis, Lacordaire, Langelier.

### UN HOMME À TOUT PRIX (THE WEDDING DATE)

États-Unis, 2004, 85 minutes.  
Comédie sentimentale de Clare Kilner avec Debra Messing, Dermot Mulroney, Jeremy Sheffield.

La célibataire new-yorkaise Kat Ellis engage l'escorte Nick Mercer pour jouer le rôle de son nouvel amoureux lors du mariage à Londres de sa demi-sœur Amy, afin de rendre jaloux son ex-fiancé Jeffrey, qui est le garçon d'honneur.

• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Paramount, Cavendish, Côte-des-Neiges, Des Sources, Spheretech.  
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier.

### WILBUR (WILBUR WANTS TO KILL HIMSELF)

Danemark-Grande-Bretagne-Suède-France, 2002, 105 minutes.  
Comédie dramatique de Lone Scherfig avec Jamie Sives, Adrian Rawlins, Shirley Henderson.

À Glasgow, après une de ses multiples tentatives de suicide, Wilbur est recueilli par son frère. Ce dernier s'éprend d'Alice et l'épouse. Mais peu après, il se découvre atteint d'un cancer...

• V.o., s.-t.f.: Parisien.

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA

Rétrospective du cinéaste suédois Roy Andersson à la Cinémathèque québécoise

## Un extraterrestre à la suédoise

ANDRÉ LAVOIE

Que faut-il décoder du compliment d'Ingmar Bergman («le plus grand réalisateur de films publicitaires au monde») à l'égard de son compatriote Roy Andersson? Une accolade ou le désir de le voir vanter à jamais les mérites d'Air France ou Citroën? Difficile de donner tort, ou raison, à Bergman sur la valeur comparative des réclames d'Andersson. Et il est tout de même surprenant de lire un tel hommage venant d'un homme davantage réputé pour sa tyrannie que pour sa générosité.

Ce qui ne fait aucun doute, c'est la maîtrise exceptionnelle, et le ton ravageur, dont le cinéaste suédois fait preuve pour mousser les produits de ses clients. Mais Roy Andersson, même avec plus d'une centaine de films publicitaires à son actif, ne saurait être réduit à un habile marchand de casseroles ou de polices d'assurance. L'homme fait partie du paysage cinématographique depuis plus de 30 ans, mais voilà un secret bien gardé, un secret qu'Andersson a entretenu par la force des choses, et que la Cinémathèque québécoise a eu la bonne idée d'éventer jusqu'au dimanche 6 février.

Comme plusieurs critiques, devant *Chansons du deuxième étage* (2000), je suis resté ébahi face à ses audaces formelles, me de-

mandant d'où sortait ce réalisateur composant ses scènes à l'image d'une toile d'Otto Dix, son peintre favori, refusant les dialogues pour mieux exprimer sa vision du monde, aussi pessimiste que personnelle. L'homme avait des années de métier derrière lui et ne livrait pourtant que son troisième long métrage, le reste de sa carrière étant constitué de longues parenthèses et de quelques malentendus.

Après avoir obtenu son diplôme à l'Institut suédois du cinéma en 1969, Roy Andersson semblait promis à une carrière «bergmannienne», internationale, portée par un premier film, *Une histoire d'amour* (1970), qui en fut d'ailleurs une auprès de la critique et du public. L'élan s'est brisé en 1975 avec *Gilliap* (ce soir à 20h30), une œuvre atmosphérique qui conjugue les angoisses d'un Frank Kafka et les lenteurs d'une Chantal Akerman. L'errance intérieure d'un homme dont on ignore le nom, travaillant sans conviction dans un hôtel lugubre, a conduit le réalisateur au bord du gouffre financier.

Plutôt que de s'y jeter tête première, Andersson est devenu, par nécessité, une star de la publicité, utilisant toutes les possibilités du plan-séquence et de la profondeur de champ. Et aux côtés de ces petits bijoux à l'hu-

mour acide (demain à 19h), il a pu signer des courts métrages, dont certains ont acquis une étonnante notoriété. C'est le cas de *Something Happened* (1987), suite de tableaux qui illustrent quelques-uns des aspects les plus sombres de la crise du sida et qui, comble d'impertinence, remettait en question quelques dogmes de la communauté scientifique, notamment sur l'origine du virus. Il aura fallu que ce film, inachevé, remporte plusieurs prix et suscite l'enthousiasme pour que le Bureau national de la santé de Suède, qui en avait fait la commande, accepte de le faire circuler.

N'étant pas toujours tendre envers ses compatriotes — voir à ce sujet *World of Glory*, qui n'a rien d'un pub IKEA... — et filmant toujours dans l'intimité de son propre studio, à son rythme, ce qui explique les quatre années de tournage de *Chansons du deuxième étage*, Roy Andersson a des allures d'extraterrestre. Ses films, comme autant de soucoupes volantes, vont brièvement se poser sur l'écran de la Cinémathèque québécoise.

La rétrospective Roy Andersson, à la Cinémathèque québécoise, se déroule jusqu'au 6 février 2005. Pour des renseignements sur la programmation: ☎ (514) 842-9763 ou [www.cinemaquebec.gc.ca](http://www.cinemaquebec.gc.ca).



SOURCE CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

Une scène du film *Chansons du deuxième étage*, du cinéaste suédois Roy Andersson.

### EN BREF

## John Vernon, vedette de *Wojeck*, est mort à l'âge de 72 ans

Toronto — Il incarnait Dean Wormer dans le film-culte *Animal House*. Il était le mauvais garçon mort après avoir été poussé à travers une fenêtre par un personnage encore plus inquiétant que le sien, joué par Lee Marvin, dans *Point Blank*. Toutefois, les Canadiens se souviennent surtout de John Vernon comme du comédien qui incarnait le coroner de la série policière *Wojeck*, diffusée par CBC, réseau anglais de Radio-Canada, durant les années 60. Agé de 72 ans, Vernon, qui était né à Regina et dont le vrai nom était Adolphus Raymond Vernon Agopowicz, est décédé paisiblement à son domicile de Los Angeles, mardi, à fait savoir sa famille. Le comédien au visage grêlé et aux yeux bleus aux paupières lourdes avait le physique idéal pour jouer les bandits, ce qu'il fit d'ailleurs dans une douzaine des 85 films dans lesquels il a tourné tout au long de sa carrière de quatre décennies. Il a cependant lancé cette dernière dans la peau du héros de *Wojeck*, série qui servit de modèle à de nombreuses autres, de *Quincy à CSI* en passant par *Da Vinci's Inquest*. «*Tout le monde a vu mon visage, mais personne ne sait vraiment qui je suis*», avait-il une fois déclaré à un journaliste, ajoutant avoir à maintes reprises été confondu avec Richard Burton ou Robert Shaw. «*Les gens me prennent pour d'autres, et j'aime ça*». Plus récemment, il avait été vu dans un documentaire portant sur les personnages d'*Animal House*, inclus dans l'édition DVD de ce film à l'origine paru en 1978. — PC

«Un film DRÔLE, TOUCHANT!»  
- Mose Persico, CTV-Ent.Spotlight

DEBRA MESSING DERMOT MULRONEY  
**UN HOMME À TOUT PRIX**  
L'amour n'est pas gratuit!  
(version française de The Wedding Date)

www.equinoxefilms.com

**À L'AFFICHE DÈS AUJOURD'HUI!**

QUARTIER LATIN	MONTREAL	LASALLE (SPAC)	LANGELIER 5	JACOBS CARTIER 14
PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GLEZCO	CINÉMA DU CÔTÉ	PLAZA DELSON	CINÉMA GALAXY	MARION DU CÔTÉ
LES CINÉMAS GLEZCO	CINÉMA DU CÔTÉ	PLAZA DELSON	SHERBROOKE	SHERBROOKE
CINÉMA TROUSSEAU	CINÉMA 3	GALLERIES ST-FRANÇOIS	CAPITOL	CANAPLUS DU NORD
LACHENAIE	QATINEAU	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	ST-JÉRÔME
PLAZA DE LA VIE	CINÉMA BRASSERIE	CINÉMA GALAXY	LES ENTREPRISES	CINÉMA DU CAP
TROIS-RIVIÈRES 0	SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE	ELISES GRANBY	CINÉMA DU CAP
ST-BASILE	CINÉMA MAGOG	CHATEAUQUAY	CINÉMA CAPITOL	SON DIGITAL
LE CENTRE 11	JOLIETTE	VALLEYFIELD		
VERSION OFFICIELLE ANGLAISE				
FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	CINÉMA DU CÔTÉ	CINÉMA DU CÔTÉ	MÉGA-PLÉIN QUÉBEC
PARAMOUNT	COLISÉE KIRKLAND	CAVENDISH (M&M)	CÔTE-DES-NEIGES	LACORDAIRE 16
LES CINÉMAS GLEZCO	MÉGA-PLÉIN QUÉBEC	TASCHEREAU 18	CARL ANGRIGNON	COLOSSUS LAVAL
LES CINÉMAS GLEZCO	SPHERETECH 14			
FAMOUS PLAYERS	HULL	CINÉMA GALERIES		
		AYLMER		

CONCOURS

**LE DEVOIR**

CINEMATHEQUE QUÉBÉCOISE

NOLITOUR VACANCES

**Grèce**  
La magnifique

air transat

Perles de l'Égée  
3 jours de croisière dans les îles grecques et en Turquie; 4 jours à Mykonos.

www.nolitour.com

**LE DEVOIR**  
Retournez à : Concours Grèce, Perles de l'Égée, 2050, rue de Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H3A 3S1.  
Le tirage aura lieu le 4 mars 2005 à 10h.  
Faites-nous parvenir les coupures de participation avant le 23 février 2005 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.  
Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.  
Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir. Valeur de 3 318 \$.

Nom : .....  
Adresse : ..... App. : ..... Ville : .....  
Code postal : ..... Courriel : .....  
Téléphone : (rés.) ..... (bur.) .....  
Question mathématique : (55 + 36) - 41 = ..... Abonné(e) : Oui  Non



## Double Passion pour la St-Valentin

DÈS CE SOIR

ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ

EN CONCERT 4 ET 5 FÉVRIER 2005

OFFREZ LE CD ET LE CONCERT

www.analekta.com www.angedubeau.com

SELECT

MAXOS

FACTORY

Canada

99

national

99

national

99

national

99

national

99

national

99

national

99

national

Billetterie: (514) 871-2224



## WEEK-END RESTOS

### Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

#### LES PETITS PLATS DE SOPHIE

2241, rue Beaubien Est  
Montréal  
☎ (514) 729-9661

Chaque jour, ce traiteur prépare des plats maison à emporter et bien faits. On aime le lapin, les soupes ou les plats mijotés qui sortent de la marmite du chef Jean-Marc Migeotte. De plus, on offre ici un service de traiteur des plus alléchants.

#### LE PARADIS DES AMIS

1751, rue Fullum  
Montréal  
☎ (514) 525-6861

Emmanuel Louissaint nous transporte chaque jour dans les îles avec sa cuisine antillaise. Le crabe farci et le matoutou n'ont plus de secrets pour lui. Chez lui, on prépare aussi bien la pintade que le porc rôti ou encore la banane plantain, à laquelle il redonne vie.

#### RUGANTINO

5486, boulevard Saint-Laurent  
Montréal  
☎ (514) 277-6921

Au coin de la rue Saint-Viateur, chez Rugantino, on joue chaque jour à *La Divine Comédie* ou au Carnaval de Venise. La cuisine simple et goûteuse du chef propriétaire nous réchauffe de plaisir. Les pâtes sont préparées *al dente* et l'osso bucco est fait comme en Italie, avec son gramolata.

#### LE BOUCHON DE LIÈGE

8497, rue Saint-Dominique  
Montréal  
☎ (514) 807-0033

Deux passionnés, un des vins, l'autre de cuisine. Le mélange parfait pour un restaurant qui propose la joue de bœuf mijotée et apprêtée de la meilleure façon, l'agneau du Québec ou encore des confits bien dosés et bien assaisonnés. Bon choix de vins au verre, le tout très abordable dans un environnement de quartier tout aussi agréable.

## Vol au-dessus d'un nid de folie gourmande

Philippe Mollé

Il n'y a pas que les Romains qui soient victimes d'une douce folie. Dans ce nouveau restaurant de la rue Beaubien, à Montréal, la folie jeune et jolie se compare à celle qui peut nous affecter lorsqu'on tombe amoureux. C'est la juste folie des fous du roi ou des passionnés respectueux des arts de la table.

Joliment simple de présentation, ce restaurant tout de blanc vêtu démontre que simplicité et bon goût peuvent aller de pair. Sans décorateur mais doté d'un talent sûr, ce jeune couple créateur a su prouver qu'on peut ouvrir un restaurant grâce à de la ténacité et du travail acharné, ce qui l'honore. Lui en cuisine et elle en salle, avec parfois le bébé commun que grand-maman vient garder: c'est une véritable ode à la vie.

Sur chaque table bien nappée, nous participons à cette folie enfantine que nous avons gardée en nous. De petits personnages d'inspiration clownesque en métal mou s'agitent tels des marionnettes lorsqu'on les remonte. Si le décor est minimaliste et bon enfant, on n'a pas lésiné sur la qualité des verres. Les tables accueillent avec profit des chaises rouges éclatantes. La cuisine à demi fermée permet un survol alléchant qui laisse avec enchantement s'échapper de suaves odeurs.

La carte du midi, comme à bien d'autres endroits, diffère de celle du soir. On a su respecter la modestie du quartier, et les prix proposés tant le midi que le soir sont parmi les plus bas du Montréal urbain. J'avais invité à me rejoindre un passionné de cirque en visite à Montréal, d'emblée impressionné par les prix pratiqués à Montréal en matière de restauration. Il m'a indiqué qu'une telle situation n'est pas possible à Québec et que les prix des restaurants de Montréal sont les mois élevés de toute l'Amérique du Nord. De ce fait, après avoir acquiescé à ses conclusions, je lui ai répondu qu'il avait juste à déménager et à venir s'installer ici pour vivre ses passions gourmandes montréalaises. Une belle petite carte resplen-

dissante de fraîcheur s'annonce avec un soupçon de piquant. Le chef, amoureux du Nouveau-Mexique, des cactus, des jalapeños, du maïs et autres denrées de l'Amérique latine, fait en sorte que de tels produits se retrouvent mélangés aux ingrédients du Québec. C'est aussi une façon cosmopolite de contribuer au mélange des genres. Pour 15 \$, cette journée-là, on offrait du chevreuil, du canard, du saumon et, en prime, des entrées comme cette belle salade d'avocat légèrement relevée, une tombée de poivrons ou encore la crème de chou-fleur et sa rasade d'huile de coriandre. Parfait avant le steak de chevreuil

**La cuisine à demi fermée permet un survol alléchant qui laisse avec enchantement s'échapper de suaves odeurs**

et sa garniture de légumes, avec une sauce aigre-douce et un mélange de chutney de fruits avec une touche épicée. On ne saurait espérer mieux.

Le service est un charme qui coule de source. Papa aux fourneaux, maman au service et bébé avec la grand-maman dans la salle à manger, le rejeton souriant sagement aux convives comblés que nous sommes. Nous aimons la douce et belle folie de ce jeune couple plein d'avenir et de belles convictions.

La carte des vins est à l'image du reste: simple mais bien faite. Les vins sont eux aussi vendus à des prix très abordables, notamment un vin de pays comme celui des Moulines (20 \$).

Le Jolifou ressemble à cette nouvelle et belle restauration dont Montréal fait état. Il fait bon de s'apercevoir que les quartiers revivent grâce à la douce folie de passionnés comme ceux du Jolifou, des gourmets fous que nous aimons.

Prix payé le midi pour deux, vin, taxes et service compris: 68 \$.

■ Plus: la simplicité, les nappes et les serviettes en tissu, la cuisine et le reste, y compris le café.  
■ Moins: ne pas pouvoir y venir plus souvent.

**LE JOLIFOU**  
1840, rue Beaubien Est  
Montréal  
☎ (514) 722-2175



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Joliment simple de présentation, ce restaurant tout de blanc vêtu démontre que simplicité et bon goût peuvent aller de pair.

## L'AGENDA

L'horaire télé, le guide de vos soirées

Gratuit dans Le Devoir du samedi  
LE DEVOIR

Rendez-vous gourmands



**EAST INDIA COMPANY**



Service buffet midi et soir  
Stationnement gratuit lundi au vendredi soirs  
et à l'heure du lunch

3533ch. Queen Mary (coin Côte des Neiges) Mtl  
Réservation : 344-2217



**"LES FILLES DU ROY"**

Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725  
Le meilleur des deux mondes...  
Cuisine française actuelle  
et saveurs traditionnelles du Québec

www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

**LA MONTÉE DE FROMAGE BAR À VIN**

■ Cuisine actuelle et lactique

mardi au dimanche dès 17h

jeudi et vendredi midi

371, rue Villeneuve Est, Montréal 514.289.9921

estiatorio **Milos**

Rapide Succulent

Lunch 20<sup>05</sup>\$

ATHÈNES • NEW YORK • MONTRÉAL  
www.milos.ca 5357 avenue du Parc 514.272.3522

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-985-3457 - mruelland@ledevoir.com

## • WEEK-END NATURE •

## Le cougar est officiellement de retour au Québec



Louis-Gilles Francoeur

Il avait disparu du Québec, du moins officiellement, dans les années 1925-30. *Felis concolor*, qu'on appelle aussi cougar, puma ou lion de montagne est officiellement de retour au Québec après vingt ans de débats sur sa présence, réelle ou mythique.

Analyses d'ADN à la clé, le ministère des Ressources naturelles, de la Faune et des Parcs (MRNFP) a confirmé cette semaine sa présence dans au moins deux régions du Québec, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et dans la région de la vieille capitale.

Le débat sur la présence du cougar au Québec a été entretenu depuis le début des années 80 par un nombre croissant d'observations chaque année. Il avait été grandement attisé lorsqu'un résident de l'Abitibi en avait abattu un dans sa cour en 1992. Un autre a été détecté dans la zec des Anses en Gaspésie, en 2002, un projet de repérage auquel, malheureusement, le ministère n'a pas voulu donner suite malgré son intérêt scientifique.

Le cougar n'est ni une espèce menacée ni une espèce vulnérable car, officiellement, il n'existe plus au Québec! La confirmation de sa présence dans nos forêts ouvre cependant la porte à une désignation rapide. Mais il est interdit de l'abattre, sauf en cas de danger, car il ne fait partie d'aucune catégorie des animaux dont on permet la chasse ou la trappe.

Hélène Jolicœur, biologiste responsable des dossiers du loup, de l'ours et maintenant des cougars au MRNFP, précise que les premiers rapports d'observation ont été faits au ministère vers 1955. On parle aujourd'hui d'une centaine de rapports d'observation par année, et cela, dans toutes les régions du Québec. Mais toutes ces observations ne sont pas crédibles et le ministère amorce une démarche afin de pouvoir les valider davantage. Disons que le scepticisme de certains au ministère les a même conduits à évincer des rapports d'observation minimalement crédibles! Plusieurs personnes ont photographié, et même filmé, le félin mais jusqu'à présent, précise Mme Jolicœur, ces documents demeurent peu probants.

Certaines observations vérifiées de cougars ont été faites grâce aux sites de frottage mis au point par la firme Envirotel de Sherbrooke. Cette technique permet d'obtenir confirmation de la présence et la signature biologique d'un animal sans avoir à le capturer. Le système est d'une simplicité désarmante: un poteau entouré d'un matériau très adhérent,

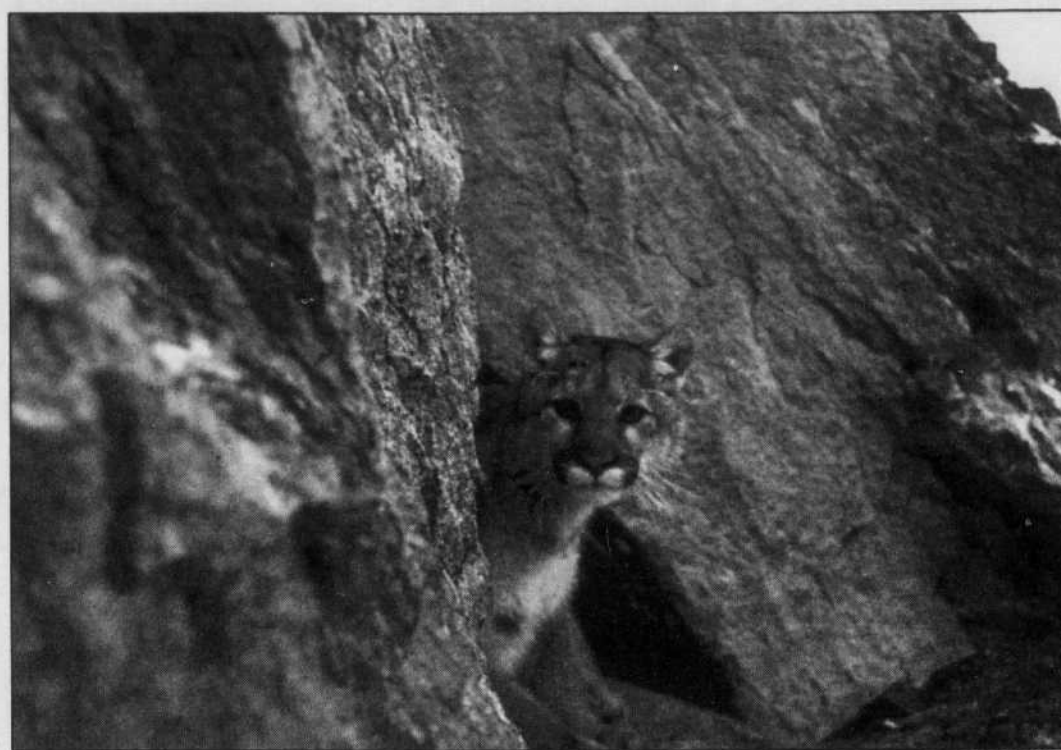
comme un «Velcro», si l'on veut. On l'arrose d'urine de cougar, mâle ou femelle, mélangée à des phéromones synthétiques. On laisse la libido du félin faire le reste. Les poils laissés par le cougar qui s'y frotte de plaisir ont permis des observations formelles aux zecs des Anses en Gaspésie et à la zec Martin-Valin au Saguenay.

Une des deux preuves de la présence de *Felis concolor* au Québec est attribuable à la ténacité d'un technicien de la faune du Saguenay, Jean Tanguay. Un automobiliste avait frappé ce qui lui semblait être un cougar, juste après son entrée dans la réserve des Laurentides, près de Québec. Après une évaluation des dommages à sa voiture et un examen de l'animal, l'automobiliste est reparti. Un camion s'est alors arrêté qui pourrait avoir enlevé le fauve. L'automobiliste accidenté a raconté son histoire au pompiste du parc. Quand l'affaire est parvenue aux oreilles de Jean Tanguay, quinze jours plus tard, ce dernier a traversé le parc pour aller voir sur place s'il restait quelque preuve tangible. Mais rien de subsistant de la collision. Ses recherches méticuleuses en bordure de la route lui ont même valu d'être arraisonné par des policiers de la SQ!

Il a alors entrepris avec ténacité de retrouver le radiateur de la voiture accidentée dans l'espoir de recueillir quelques poils. Mais le radiateur avait disparu. Quelque temps plus tard, le garagiste le rappelle pour lui dire qu'il serait peut-être possible de retracer le pare-chocs. Nouvelle enquête mais fructueuse, celle-ci. Le pare-chocs avait miraculeusement conservé des poils et un peu de chair du félin. Le Laboratoire d'écologie moléculaire et d'évolution de l'Université de Montréal devait confirmer, grâce à une nouvelle méthode, qu'il s'agissait bel et bien d'un cougar. Il faudra cependant d'autres analyses pour déterminer le sexe et surtout la sous-espèce du félin.

Si le débat sur la présence du cougar au Québec est maintenant clos, un autre subsiste sur l'existence d'une sous-espèce propre à l'est du Canada, *Felis concolor cougar*. On connaît six sous-espèces de cougars dont une seule nord-américaine. Cette dernière regroupe présentement à la fois les cougars de l'Ouest canadien et ceux de l'Est, qu'on retrouve notamment en Floride. D'autres observations de cougars ont aussi été faites en Saskatchewan et en Ontario. La bête abattue en Abitibi en 1992 était d'une sous-espèce sud-américaine, ce qui soulève l'hypothèse que quelqu'un aurait pu le relâcher dans nos forêts où il aurait survécu. Depuis le début de 1992, la Loi québécoise sur la garde des animaux en captivité interdit à quiconque de posséder un animal dangereux, sauf les personnes qui avaient déjà un pareil tout en leur possession.

Les services fauniques ont donné mandat aux universitaires, a expliqué Mme Jolicœur, d'identifier la sous-espèce à laquelle appartiennent les deux cougars identifiés au Saguenay et près de Québec. Mais le laboratoire universitaire a aussi le mandat de trouver la signature génétique de quatre cougars présen-



AFF PHOTO/US FISH &amp; WILDLIFE SERVICES

Lion de montagne ou cougar de l'Ouest, un cousin ou un frère des cougars du Québec.

tement conservés en musée, dont on sait qu'ils ont été capturés au Québec entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Ces spécimens se retrouvent au musée du Séminaire Saint-François, au musée Redpath, dans un musée du Nouveau-Brunswick et au musée national à Ottawa. Ces analyses vont servir à établir quelle était la lignée d'origine des cougars québécois, et si ceux d'aujourd'hui sont leurs descendants ou des spécimens réimplantés, ou encore des migrants de l'Ouest. Fascinantes questions.

Entre-temps, Québec devrait sans doute mettre au point un protocole de repérage plus serré avec ses principaux partenaires fauniques, les bénévoles et les employés des zecs. Leur fédération a en main au moins six «fiches d'identification» crédibles, émanant dans certains cas d'employés rompus aux espèces de leur territoire. Un protocole serré permettrait sans doute aux employés des zecs d'aller plus loin que les fiches d'identification en amorçant immédiatement la recherche de preuves tangibles de la présence du félin, comme des empreintes de pas, des poils ou des excréments. Et il faudrait peut-être que le personnel du ministère augmente sa vitesse de réaction en cas de signalement particulièrement crédible, ce qui serait possible s'il recueillait les témoignages au moyen de la ligne SOS Braconnage, le numéro le plus connu des citoyens. On se demande

d'ailleurs pourquoi ce numéro n'apparaît pas à l'endos de tous les permis de pêche et de chasse...

◆ ◆ ◆  
 ■ Motoneiges: Les citoyens de Saint-Hippolyte, dans les Laurentides, se sont réveillés, il y a une semaine, avec des dizaines de motoneiges à côté de leurs maisons. La municipalité avait autorisé le Club Motoneige Laurentien à baliser une piste sur trois avenues du Lac de l'Achigan. La ville s'est défendue en disant que la fermeture de la piste du Petit Train du Nord exigeait de trouver une autre route aux pauvres pollueurs roulants. Pour Pierre Labelle, président des Amis de la plage, «La position prise par le gouvernement Charest à la suite du jugement Langlois a donné un message clair aux clubs et aux municipalités: Allez-y, fermez les yeux! Passez partout!» A suivre, parce que les citoyens parlent de bloquer les pistes avec leurs voitures. Mon moteur est plus gros que le tien, quoi!  
 ■ America: Le premier bilan de l'opération America, amorcée en 2002, se solde jusqu'à présent par la condamnation de 56 braconniers qui vont se partager un total de 267 000 \$ d'amendes. Fait à noter: Québec publie désormais la liste des dévotés qui pensent que les règles de chasse et pêche sont faites pour les autres. En région, ça frappe souvent plus fort que l'amende!

## • WEEK-END SPORTS •

## SKI ALPIN

François Bourque est 10<sup>e</sup> du combiné à ses premiers championnats du monde

Bormio — À sa première présence aux championnats du monde et à seulement 20 ans, François Bourque est parvenu à se classer au dixième rang du combiné, immédiatement derrière son compatriote John Kucera, de Calgary.

Bourque a été le champion mondial junior de la spécialité en 2004. L'épreuve d'hier, constituée d'une descente et de deux manches de slalom, a été remportée par l'Autrichien Benjamin Raich. Déjà médaillé de bronze lors du Super G de samedi, il en était à sa première grande victoire dans une grande compétition internationale.

Il a devancé le Norvégien Aksel Lund Svindal par 91 centièmes de seconde et l'Italien Giorgio Rocca par 0,98. Kucera et Bourque étaient à près de quatre secondes. Manuel Osborne-Paradis, un autre jeune Canadien de 20 ans, s'est classé 17<sup>e</sup>.

«Je suis vraiment content, a déclaré Bourque. Un top 10, c'était mon objectif au combiné. Trois courses, cela nous fait une longue journée. J'ai connu une bonne descente. Ce n'était pas tout à fait aussi propre qu'à l'entraînement, mais j'étais satisfait. La première manche de slalom comportait un tracé difficile. J'ai eu un peu plus de difficulté, car le parcours tournait et il y avait beaucoup de vent. Le deuxième parcours était plus en ligne de pente, et cela a bien été.»

**Quatre Canadiens sur dix**  
 Bourque a complété les deux manches en 17<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> position, après avoir complété la descente au huitième rang, immédiatement derrière ses compatriotes Erik Guay (6<sup>e</sup>) et Manuel Osborne-Paradis (7<sup>e</sup>). Kucera, 10<sup>e</sup>, complétait le quatuor canadien parmi les dix premiers.

Guay n'a pris part qu'à la descente du combiné afin de faire une descente d'entraînement de plus avant l'épreuve reine des championnats du monde, prévue demain.

«En géant, a prévenu Bourque, je serais très satisfait de terminer parmi les 15 premiers, car j'en ai fait un peu moins cette année et j'ai

connu quelques difficultés, mais on ne sait jamais! La piste est assez plate, ce qui veut dire qu'il y aura beaucoup de distance entre les portes.» La course sera disputée mercredi.

**Aamodt disqualifié**

Raich occupait la cinquième place après la descente. Il a pris les commandes de l'épreuve en signant le meilleur temps de la première manche du slalom. L'Autrichien a conservé la tête après la deuxième manche, disputée en nocturne sous les projecteurs, dont il a pris la septième place.

«C'était une super journée pour moi, a déclaré Raich. J'ai fait une bonne descente et deux manches de slalom décentes.»

Svindal et Rocca ont dû attendre quelques minutes avant de savourer leur résultat, le temps que les responsables de la course examinent les bandes vidéo. Ils ont finalement choisi de disqualifier le Norvégien Kjetil Andre Aamodt, d'abord classé deuxième mais pénalisé pour avoir enfourché une porte.

«Je n'étais pas sûr d'avoir enfourché, je ne pouvais pas savoir, c'est pour ça que j'ai continué», a déclaré Aamodt.

**Miller a perdu un ski**

Raich, vainqueur de 15 courses de Coupe du monde depuis ses débuts, était le grand favori du combiné aux côtés du leader du général de la Coupe du monde, le champion du monde de Super G Bode Miller.

Mais l'Américain, qui avait été sacré champion du monde du combiné il y a deux ans à Saint-Moritz, a perdu un ski pendant la descente, annihilant ainsi ses chances de victoire.

Raich, qui avait été médaillé de bronze du combiné aux Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002, a remporté le seul combiné de Coupe du monde disputé cette saison, à Wengen.

Le compatriote de Raich, Michael Walchhofer, qui était en tête après la descente, a terminé quatrième.

Presse canadienne

## SUPER BOWL

## Pour leur première présence en 24 ans, les Eagles seront prêts

PHILIPPE REZZONICO

Jacksonville — Complexe de golf TPC, hôtel Marriott, 23h30, mercredi soir: Donovan McNabb sort d'une pièce et se retrouve face à Andy Reid qui sort d'une autre chambre.

«Qu'est-ce que tu fais là à cette heure?», demande McNabb à son entraîneur.

«Et toi?», réplique Reid.  
 «J'étais en train de regarder des vidéos de l'adversaire», répond McNabb.

«Moi aussi», dit Reid.  
 L'anecdote, rapportée par McNabb hier matin lors du point de presse des Eagles, illustre bien la personnalité de l'équipe de Philadelphie par l'entremise de leurs représentants les plus importants.

«J'aurais pu écouter des films de divertissement ou jouer au Play Station, mais chaque seconde que j'ai à moi me sert à me préparer pour le Super Bowl», explique McNabb, dans un éclatant survêtement blanc. «Andy fait la même

chose. Je pense que les joueurs d'une équipe finissent par ressembler à leur entraîneur.»

**Toujours Owens**

Les Eagles en sont à leur premier Super Bowl en 24 ans, mais ils ne seront visiblement pas en manque de préparation. Même Terrell Owens avait retrouvé un semblant de calme et d'a-propos.

«J'ai parlé un peu à Andy», a dit le receveur qui était habillé comme un type qui devait se rendre dans une soirée hip-hop. «Je crois qu'il a constamment parlé au thérapeute pour en savoir plus sur ma condition. Je me suis entraîné tous les jours et je ne cesse de progresser.»

Owens en est certain, il jouera dimanche, moins de deux mois après avoir subi une grave blessure à la cheville.

«Je sais que vous vous attendez à ce que je ne joue pas, mais cela ne se produira pas. Rick Burkholder [le thérapeute], avec qui je fais souvent des blagues, fait référence à moi en parlant de Smarty Jones [le

cheval vainqueur du Derby du Kentucky l'an dernier]. C'est vrai, on me compare souvent à un cheval, en regard de l'effort que je mets au travail.»

«Qu'est-ce qu'il a dit?», a lancé McNabb, éclatant de rire, quand on lui a rapporté les propos d'Owens. «S'il est Smarty Jones, nous sommes mieux de tous demeurer dans l'étable.»

Plus sérieux, McNabb a assuré qu'un Owens pas complètement rétabli était mieux que pas de Owens du tout. «Terrell Owens à 80 %, c'est bien mieux que bien des joueurs à 100 %, a affirmé le quart des Eagles. En tout cas, il a belle allure sur le terrain d'entraînement.»

Owens, de son côté, a confirmé qu'il jouerait sans aucune forme de support. «Je me suis entraîné sans même me bander la cheville. Il n'y aura pas de ruban, de prothèse, ni rien d'autre.»

Owens n'a toutefois pas écarté la possibilité d'une injection quelconque. «Je sais qu'il y a beaucoup de gars qui se "gèlent" d'une façon

## Les Patriots ont eux aussi un groupe particulier, mais sans surnom

PHILIPPE REZZONICO

Jacksonville — Les Pirates de Pittsburgh avaient les «Killer B's» (Bonds, Bonilla), les Astros de Houston ont eu leur propre version de cette appellation contrôlée (Biggio, Bagwell) et les Cowboys de Dallas avaient les triplés (Aikman, Smith, Irvin).

Les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, eux, ont un trio de receveurs espacés dont le prénom commence par la lettre D: Deion Branch, David Givens, David Patten. Il ne leur manque qu'un surnom...

«Je n'avais jamais réalisé ça», dit Givens, quand on l'aborde de cette façon. «Il y a toujours eu un peu de confusion avec David Patten, mais ça ne m'avait jamais frappé. Remarque, il y a aussi Troy Brown, mais Troy, c'est vrai, joue de plus en plus en défensive qu'en attaque.»

Deion, David et David sont les hommes de long jeu de Tom Brady. À bien des égards, ils se

ressemblent, hormis quelques spécificités. Rayon expérience, Branch et Givens en sont à leur troisième saison et Patten, à sa cinquième.

Branch, qui a raté sept matchs en raison d'une blessure au genou cette année, a néanmoins complété la saison avec 35 attrapés et 454 verges de gains en neuf matchs. Il a aussi ridiculisé la défensive des Steelers en finale de l'Association américaine avec deux touchés et la réception de deux bombes.

En 15 matchs, Givens a saisi 56 ballons pour 874 verges. Quant à Patten, le seul qui ait disputé le calendrier au complet, il a obtenu 800 verges en gains avec 44 attrapés. S'il l'on faisait une projection pour Branch sur 16 rencontres, on réalise que les trois hommes ont droit à un nombre similaire de ballons de la part de Brady. Efficace, les messieurs.

Pourtant, comme bien des joueurs des Patriots, ils ne figurent même pas parmi les joueurs les plus respectés à leur position.

«C'est dû à la nature même de notre équipe, explique Givens. À la limite, nous sommes presque interchangeables.»

«La seule chose qui compte, c'est de faire les jeux, renchérit Patten. Les entraîneurs nous désignent parfois pour des tracés bien spécifiques, selon la défense que l'on a en face.»

Le plus petit du trio mesure cinq pieds neuf pouces, le plus grand est tout juste à six pieds. Et lorsque l'on est assis à côté d'eux, ils ne sont pas les plus gros receveurs qui soient. Rien à voir avec un Michael Irvin. Pourtant, ils abattent le boulot.

«Je crois que ça a beaucoup à voir avec notre éthique de travail, explique Branch. Nous passons beaucoup de temps avec Tom et nous sommes très souvent ensemble, au stade, bien sûr, mais aussi durant la saison morte. Nous sommes presque du même âge, il y a des liens générationnels. Troy [Brown], c'est notre grand frère.»

Chacun d'entre eux a — on s'en doute — une bonne perception

de l'autre. Je vais peut-être le faire. Ma tolérance à la douleur est grande, mais si je sens que j'en ai besoin, je vais le faire. Sinon, je ne prendrai rien. C'est une décision qui sera prise tout juste avant le match. Si j'ai mal? C'est un peu raide, comme prévu. J'ai quand même été opéré il y a six semaines et demie.»

McNabb et Owens savent bien que les Patriots les attendent de pied ferme, avec ou sans Owens. Et les deux sont visiblement prêts à tout.

«C'est le Super Bowl, dit McNabb. Les Patriots peuvent faire de la pression à un homme et en faire reculer 10 en défensive de zone, ou ils peuvent faire un blitz à 11 joueurs. Tout est possible.»

«Je n'ai aucune crainte à un contre un, explique Owens. Mais Bill Belichick est un entraîneur intelligent. Je ne pense pas qu'il veuille me voir à un contre un, à moins qu'il veuille tester la résistance de ma cheville. Si c'est ça, il est le bienvenu.»

Presse canadienne

des deux autres, mais elle n'est pas nécessairement la même.

«Je dirais que la robustesse est la chose qui décrit le mieux les deux», précise David Patten. Ils n'ont pas peur de se promener au sein des secousses adverses. Et David [Givens] est un excellent élève du jeu de football.»

«David [Patten] est plus rapide que moi, note Givens. Quant à Deion, c'est la qualité de ses mains qui est remarquable. Et quel feinteur!»

«Patten, c'est celui d'entre nous qui travaille toujours le plus fort, ajoute Branch. Il n'y a personne qui va trimer plus fort que lui. Quant à Givens, c'est notre agresseur. Lui, il est mauvais quand vient le temps de capter le ballon.»

Le plus inquiétant pour les adversaires, c'est qu'aucun membre du trio n'a atteint l'âge de 25 ans.

«Nous? Ça ne fait que commencer. J'ai bien hâte aux prochains Super Bowl», conclut Branch.

Presse canadienne

# LE MONDE

Avant la rencontre de mardi prochain

## Israël fait un geste de bonne volonté envers les Palestiniens

Jérusalem — Soucieuses de prouver leur bonne volonté à cinq jours du sommet de Charm el-Cheikh, les autorités israéliennes ont approuvé hier le retrait militaire de cinq villes de Cisjordanie, dont Ramallah, et un plan de libération de plusieurs centaines de détenus palestiniens.

Quelques heures plus tôt, Israéliens et Palestiniens avaient exprimé l'espoir que ce sommet, organisé sous la médiation du président égyptien Hosni Moubarak, leur permettrait de proclamer officiellement l'arrêt des violences et de relancer la «feuille de route», le plan de paix international qui prévoit la création d'un Etat palestinien viable.

Le premier ministre Ariel Sharon et ses «ministres de souveraineté» ont approuvé le retrait partiel de Cisjordanie et la libération de détenus lors d'une réunion de plus de quatre heures à Tel Aviv.

Après le sommet de Charm el-Cheikh, les troupes israéliennes se retireront d'abord de Jéricho puis, dans un délai de deux semaines, des abords de Toulkarem, Bethléem, Kalkilia et Ramallah, qui abrite le siège de l'Autorité palestinienne.

Quelque 900 prisonniers palestiniens devraient bénéficier de la mesure d'amnistie. Cinq cents détenus seront relâchés la semaine prochaine et 400 autres dans une période de trois mois.

Ces mesures font partie intégrante d'un ensemble de décisions visant à restaurer la confiance avec la nouvelle direction palestinienne et qui seront dévoilées mardi à Charm el-Cheikh.

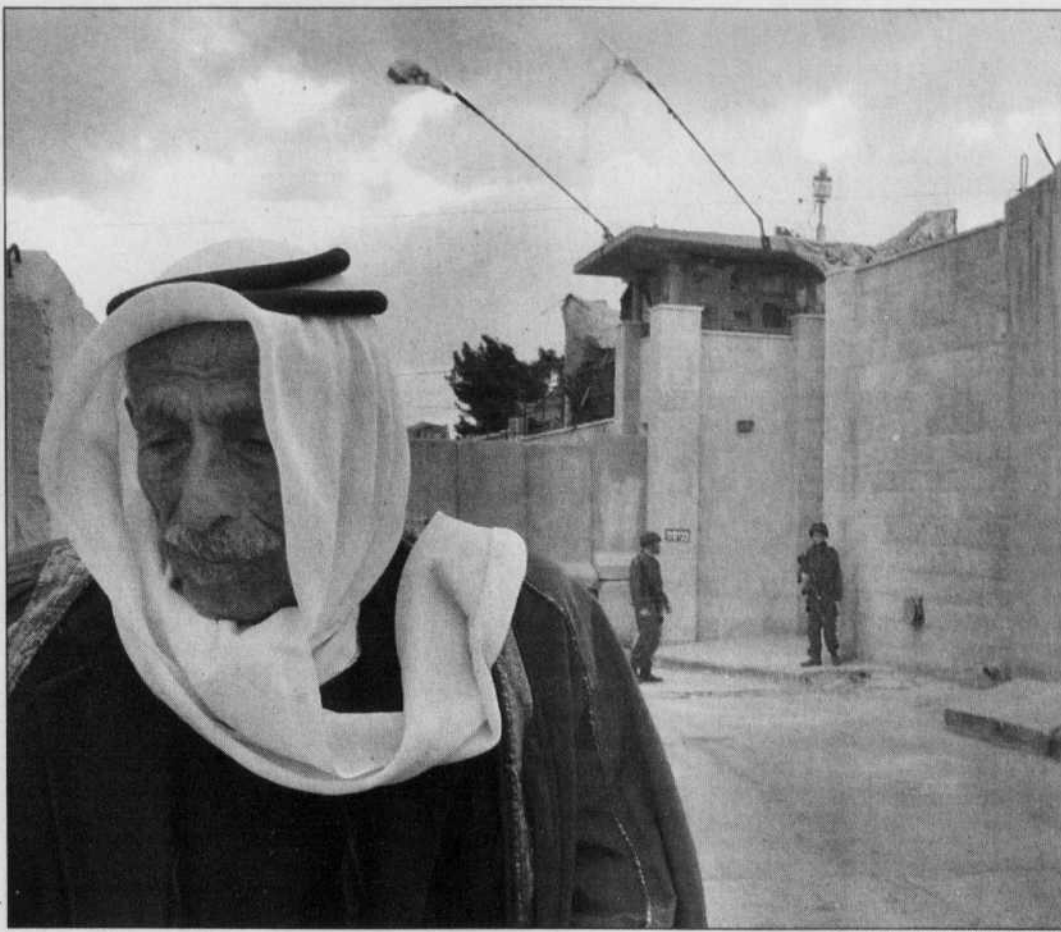
La libération par Israël d'environ 8000 prisonniers est cruciale pour permettre au nouveau président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, d'asseoir son autorité auprès des activistes avec lesquels il a déjà négocié une trêve de facto.

«Nous ne savons rien du nombre et des peines [purgées] par ceux qui vont être libérés», a déclaré Abbas après l'annonce israélienne. «Nous espérons que le premier groupe sera important et qu'il comprendra des prisonniers qui ont purgé de longues peines.» Avant ces annonces, Khaled Méchal, dirigeant en exil du Hamas, a déclaré que les autorités israéliennes avaient ajusté leur position mais qu'il en faudrait davantage pour satisfaire son mouvement.

À l'issue du sommet de mardi, un comité israélo-palestinien sera également formé pour définir une liste d'activistes palestiniens, actuellement recherchés par Israël, qui ne seront alors plus traqués par Tsahal.

Enfin, l'Etat juif devrait rouvrir tous les points de passage en bordure de la bande de Gaza qu'il avait fermés après des tirs de roquettes des activistes.

«Israël a clairement signifié aux Palestiniens qu'il ne pourrait y avoir de progrès sans un arrêt complet des actes terroristes et un démantèlement des infrastructures terroristes», a déclaré le cabinet de Sharon, en



Un Palestinien âgé déambulait hier devant le mausolée de Rachel à Bethléem.

annonçant l'approbation des mesures préconisées par le ministère de la Défense.

### «Si Dieu le veut»

L'annonce, mercredi, de la tenue d'un sommet à Charm el-Cheikh, le premier de cet importance depuis le début de la seconde intifada en septembre 2000, a suscité beaucoup d'espoir de part et d'autre, mais Israël s'est efforcé de tempérer l'optimisme général, mettant en garde contre des attentes trop élevées quant aux résultats de cette réunion.

«J'espère qu'il y aura une déclaration officielle d'un armistice, d'un arrêt de tous les actes de violence», a déclaré au micro de la radio militaire israélienne le vice-premier ministre israélien, Shimon Peres.

Le ministre palestinien Saëb Erekat a indiqué,

pour sa part, que ce sommet serait un succès s'il aboutissait à l'annonce d'un arrêt mutuel des violences.

Abbas a pour sa part déclaré aux journalistes: «Si Dieu le veut, cela arrivera».

Les Etats-Unis affichaient de leur côté leur optimisme. «Le but de deux États démocratiques, Israël et la Palestine, vivant côte à côte en paix, est à portée de main et l'Amérique les aidera à atteindre cet objectif», a dit mercredi le président George W. Bush devant le Congrès.

Le président a annoncé que le budget qu'il va présenter la semaine prochaine prévoit une aide de 350 millions pour les Palestiniens.

Reuters et Agence France-Presse

La liste chiïte en tête, selon un dépouillement partiel

## Washington maintiendra 135 000 soldats en Irak cette année

Les États-Unis ont prévu maintenir 135 000 soldats en Irak cette année même si davantage de conseillers militaires vont être assignés à la formation de soldats irakiens chargés d'assurer eux-mêmes la sécurité de leur pays, ont indiqué hier des responsables militaires américains.

Le secrétaire adjoint à la Défense, Paul Wolfowitz, a indiqué que 15 000 soldats dont la mission avait été prolongée en vue des élections du 30 janvier vont rentrer aux États-Unis prochainement. Ce départ portera le niveau des troupes américaines en Irak à 135 000 contre 150 000 actuellement.

Interrogé devant la commission des Forces armées du Sénat pour savoir combien de soldats américains resteraient aux États-Unis au cours des six

prochains mois, M. Wolfowitz a répondu: «13 500».

Il a estimé que maintenir plus longtemps des soldats américains en Irak constituait «un troc intéressant» si cela permettait en retour de former davantage de soldats irakiens.

«Nous voulons faire tout ce que nous avons besoin de faire pour accroître les capacités irakiennes [de sécurité] aussi vite que possible», a-t-il dit.

Le chef d'état-major interarmées américain, le général Richard Myers, a indiqué de son côté qu'il ne connaissait pas bien le niveau des quelque 136 000 soldats irakiens formés jusqu'à présent par les Américains. Il a estimé que 48 bataillons irakiens, soit 40 000 soldats, pouvaient être déployés sur le terrain pour des opérations de combat.

Le général a dit, par ailleurs, que l'armée américaine ne possédait pas d'estimations fiables sur le nombre d'insurgés qui combattent les forces d'occupation. Devant l'insistance des sénateurs, il a répondu que ce chiffre était confidentiel mais il a toutefois dit qu'il y avait environ un millier de combattants étrangers parmi les insurgés.

### Le dépouillement

La liste chiïte soutenue par le grand ayatollah Ali Sistani arrive en tête des élections de dimanche en Irak, selon un dépouillement partiel des bulletins de vote dévoilé hier.

La liste chiïte de l'Alliance unifiée irakienne, bénie par l'ayatollah Ali Sistani, obtient plus de 70 % des suffrages

après le dépouillement des bulletins de 10 % des bureaux de vote situés en grande partie dans les régions chiïtes, a indiqué la Commission électorale.

Le décompte des voix concerne Bagdad, les régions chiïtes de Kerbala et Najaf et les provinces chiïtes de Zi Qar, Qadissiyah et Mouthanna.

La liste du premier ministre Iyad Al-laoui, un chiïte laïque, arrive en deuxième position avec 294 587 voix, soit 18,4 % des suffrages. La surprise est la troisième position de la liste des Cadres et élites nationaux indépendants de Fathallah Ghazi Ismaïl à Bagdad, Zi Qar et Qadissiyah. La liste Iraquiyoun du président sunnite Ghazi al-Yaouar arrive en quatrième position à Bagdad.

Agence France-Presse

## Pas de trêve en Tchétchénie

Moscou — Le gouvernement tchétchène prorusse a rejeté hier une déclaration de cessez-le-feu diffusée la veille par un site Internet proche des rebelles, en affirmant qu'il ne s'agissait que d'une opération de communication sans aucune crédibilité.

Un communiqué des rebelles affirmait hier que la déclaration unilatérale des dirigeants rebelles Aslan Maskhadov et Chamil Bassaïev soulignait leur volonté d'en finir avec une décennie de guerre séparatiste.

Mais le président tchétchène Alou Alkanov, soutenu par le Kremlin, a estimé qu'il ne s'agissait que d'une tentative désespérée des rebelles pour faire parler d'eux. L'armée russe a quant à elle affirmé que les attaques rebelles n'avaient pas diminué.

«Le gouvernement tchétchène est ouvert à tous les efforts visant à établir la paix», a dit Alkanov. «Mais en ce qui concerne Maskhadov et Bassaïev, ils n'ont jamais respecté les engagements qu'ils avaient pris. Il ne s'agit que d'une nouvelle tentative pour attirer l'attention sur eux.» Les responsables russes n'ont fait aucun commentaire.

Chamil Bassaïev est l'homme le plus recherché de Russie. Moscou le considère comme l'un des responsables de la prise d'otages de Beslan (Ossétie du Nord) en septembre, qui s'était soldée par la mort de 330 civils lors de l'assaut des forces russes.

La Russie affirme que les deux dirigeants rebelles sont liés au «terrorisme international», ce que dément Maskhadov, qui nie toute implication dans la prise d'otages à l'école de Beslan et qui a dit qu'il ferait juger Bassaïev pour cette attaque.

Reuters

## La diaspora haïtienne veut relancer le dossier de la dette d'indépendance

CLAUDE LÉVESQUE

À l'approche du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti célébré l'an dernier, Jean Bertrand Aristide, alors président en sursis, avait lancé l'idée que la France devait restituer ce qu'il est convenu d'appeler la «dette de l'indépendance». Le message a depuis été contraindre à l'exil et le message paraît aujourd'hui oublié. Toutefois, des membres de la diaspora tentent de faire revivre cette revendication, qui n'a pas été reprise par le nouveau régime à Port-au-Prince.

En 1804, l'insurrection réussie des esclaves noirs sonne l'indépendance de la colonie française de Saint-Domingue. En 1825, après de vaines tractations, un émissaire des Bourbons réinstallés sur le trône de Charlemagne pratique la diplomatie de la canonnière et arrache aux citoyens de la première république noire, rebaptisée Haïti, la promesse de payer aux colons évencés une indemnité de 150 millions de francs-or (éventuellement réduite à 90 millions) en guise de dédommagement pour perte de revenus. En contrepartie, la France reconnaît enfin l'indépendance d'Haïti.

Le pays a dû emprunter et hypothéquer ses richesses pendant des décennies pour s'acquitter de cette «dette» colossale.

En 2003, le président Aristide a créé une commission sur la restitution d'au moins une partie de celle-ci. Selon Francis St-Hubert, qui a siégé au sein de cette instance aujourd'hui dissoute, la somme payée par Haïti équivaudrait à 500 millions de dollars d'aujourd'hui. Si le pays avait pu l'investir au taux d'inté-

rêt annuel de 5 %, il pourrait s'en trouver plus riche de 58 milliards, ajoute-t-il. En 2003, Aristide avait, pour sa part, brandi une ardoise de 21 milliards, au début d'une campagne aux accents populistes que ses adversaires ont qualifiée de démagogique.

«Haïti ne demandait pas de telles sommes à la France mais plutôt un geste afin qu'Haïti puisse avoir ce dont il s'est privé, en termes d'infrastructures», affirme M. St-Hubert, pour qui «l'appauvrissement d'Haïti est en grande partie dû au paiement de cette dette».

La France a créé en 2003 sa propre commission, dirigée par Régis Debray, pour étudier la revendication haïtienne et l'ensemble de ses relations avec l'ancienne colonie. La phrase «Oui au devoir de mémoire et non au ressentiment» résume bien le rapport présenté en janvier 2004 au ministre des Affaires extérieures. Celui-ci rejetait du revers de la main la revendication haïtienne au motif qu'elle n'a pas de fondement juridique, «sauf [...] à admettre l'inadmissible rétroactivité des lois et des normes».

Lors d'un colloque à Montréal la semaine dernière, on a lancé l'idée d'une pétition demandant au premier ministre Lalorue de remettre la question à l'ordre du jour. Déjà, plusieurs sites Internet y font allusion.

A cette question s'y mêlent celle, guère plus avancée, des réparations à réclamer pour les siècles d'esclavage, ainsi que celle de l'actuelle dette extérieure d'environ 1,2 milliards. Contractée en grande partie par les deux Duvallier, celle-ci est perçue par plusieurs comme étant une «dette odieuse».

Le Devoir



Christian Rioux

## La leçon irakienne

Il faut beaucoup de mauvaise foi par les temps qui courent pour refuser d'admettre que les élections irakiennes représentent un succès. Un succès qui risque de modifier sérieusement le cours des événements dans cette région du monde, mais aussi à l'échelle de la planète. Même le leader de l'opposition à la guerre en Irak, le président Jacques Chirac, a dû manger sa cravate cette semaine et féliciter le président américain. Le geste est courageux et il devrait en inspirer plus d'un.

Avouons-le, ces élections auront été une surprise pour tout le monde, à commencer par George Bush.

Qui se souvient qu'il y a un an à peine, Washington jugeait impossible l'organisation d'élections en bonne et due forme? Ce peuple sans tradition démocratique, politiquement inculte, aurait dû se contenter de simples caucous régionaux calqués sur ceux qu'avaient imaginés à leur époque les pères de la Constitution américaine. Il aura fallu l'insistance de l'ayatollah Ali al-Sistani, qui n'a jamais reconnu l'occupation de son pays, pour forcer la main de Washington et l'obliger à réaliser que les Irakiens ne vivaient pas au XIX<sup>e</sup> siècle.

Ces élections auront été une surprise encore plus grande pour tous ceux qui, dans la presse et les médias, s'amusaient à les peindre, au mieux, comme un événement absurde et sans signification. Ces pauvres Irakiens — que la stupide administration américaine obligeait à tremper leur doigt dans l'encre! — allaient devenir autant de cibles des terroristes. Or voilà que la majorité des Chiïtes, des Kurdes et un nombre significatif de sunnites brandissent leur doigt en signe de victoire.

Comme le demandait cette semaine un journaliste de CNN (qui ne s'exclutait pas de la question), comment avons-nous pu nous tromper à ce point?

Si ce scrutin a été tant de surprise, c'est qu'il révèle d'abord et avant tout notre ignorance profonde. Les élections irakiennes représentent la première radiographie véritable d'un pays complexe que nous connaissons mal. Un pays que les idéologues tentent d'enfermer dans des catégories bien définies afin de servir leur propre cause.

Il y a un an à peine, il était de bon ton de comparer l'Irak au Vietnam. La jeunesse d'aujourd'hui, qui est passée à côté du vaste mouvement des années 70, allait enfin connaître l'aventure. Deux ans plus tard, on cherche toujours la guérilla et les armées sunnites prêtes à envahir la partie chiïte ou kurde du pays. On cherche encore plus les millions de morts qu'avait faits cette guerre populaire de libération. On cherche enfin le Parti communiste vietnamien et surtout le Hô Chi Min irakien. Les chefs vietnamiens avaient beau être communistes, ils étaient pragmatiques et désireux de négocier l'indépendance de leur pays. On se demande encore comment l'«insurgé» Abou Mossab al-Zarqaoui pourrait venir engager à Paris ou ailleurs la conversion à l'islam des impies de l'Occident. On cherche encore plus la puissance colonisatrice désireuse de s'installer à demeure alors que certains, au Pentagone, tentent surtout de se sortir du pétrin sans perdre la face, quitte à ce que les Irakiens en paient aujourd'hui la note.

Pour d'autres, l'Irak correspondait au modèle yougoslave. La chute de Saddam Hussein allait irrévocablement faire exploser le pays. Même si les dangers d'éclatement ne sont pas écartés, on découvre qu'il existe en Irak un nationalisme irakien auquel communique la majorité chiïte. C'est ce que n'avaient cessé de répéter les experts qui fréquentaient le pays depuis longtemps. Même les Kurdes, qui sont majoritairement indépendantistes, ne rejettent pas de prime abord une nouvelle constitution qui leur garantirait l'autonomie. L'expérience leur apprendra peut-être qu'il vaut mieux vivre libre dans une fédération irakienne que d'affronter la colère combinée de la Turquie, de la Syrie et de l'Iran. Ceux qui brandissent le spectre de la Yougoslavie oublient enfin que la démocratie qui fleurit aujourd'hui dans cette partie de l'Europe vaudra toujours mieux que la tyrannie de Tito.

Pour certains, notamment à Washington, l'Irak annonçait la répétition du drame irakien. On verrait inévitablement déferler des foules de chiïtes intégristes prêtes à lapider la première femme adultère venue. Heureusement, les choses sont plus complexes. À la grande surprise des Américains, obsédés par leur échec à Téhéran en 1979, les responsables religieux chiïtes semblent déterminés à éviter la création d'une théocratie à l'irakienne. Un modèle qui n'inspire plus personne dans le monde arabe, comme le répète depuis des années le spécialiste français Gilles Kepel (récemment de passage à Montréal). Faute de le comprendre, les Américains auront perdu un temps précieux et une partie de leur crédibilité.

Encore une fois, les dogmes de la gauche et de la droite n'expliquent rien. L'Irak n'est ni le Vietnam, ni la Yougoslavie, ni l'Iran. C'est tout simplement un pays qui sort de 40 ans de dictature et dont le peuple a soif d'indépendance et de démocratie.

Je ne connais pas beaucoup d'Irakiens, mais je n'en ai jamais rencontré qui s'opposaient à la tenue de ces élections. Ceux que j'ai croisés n'étaient guère enthousiastes à l'idée d'une présence militaire américaine. Mais cela ne les aveuglait pas au point de refuser, comme l'a fait une partie de la gauche occidentale, de soutenir le premier scrutin démocratique tenu dans ce pays depuis un demi-siècle.

Le peuple irakien vient de nous donner une leçon de pragmatisme. Ce n'est peut-être pas la dernière...

EN BREF

### Volcker est clair

Pour son premier rapport d'étape sur le scandale Pétro-le contre Nourriture, Paul Volcker, n'a pas pris de gants. Il a directement mis en cause le directeur du programme, le Chypriote Bernon Sevan, l'accusant de substance d'avoir commis des irrégularités ayant abouti à une large fraude. Volcker assure qu'il existe «des éléments probants» montrant que le fonctionnaire onusien avait enfreint «de nombreuses règles». — d'après Libération

# C'est la Vie!

## Mourir, c'est revenir un peu



Josée Blanchette

**L**e rendez-vous peut être remis mais il demeure inéluctable. L'au-delà l'attend. Et avec un peu de chance, dix de ses frères et sœurs, ma grand-mère, mon père et ma tante, Rex et Chico, ses deux bergers allemands, Grisou, son chat gris, Mignonne, sa dernière jument. Mon grand-papa Alban aura 96 ans en mars mais il songe au paradis un peu tous les jours en espérant y trouver la paix, du gin tonic et du country.

Pour l'instant, l'enfer est ici-bas. À 96 ans, chaque mois compte double, chaque heure s'allonge, chaque mouvement est une négociation douloureuse entre nécessité et renoncement. Il y a des jours où Alban préférerait mourir plus vite que le pape, même s'il joue encore au shuffleboard, même s'il ne fera pas de conférence de presse sur le suicide assisté, même s'il n'a pas trop envie de rater tout ce qui va se passer après lui: l'avenir de Jean Charest, la commission Gomery, la chasse au dindon sauvage en Montérégie.

Exorciser la peur de la mort n'est pas chose aisée dans une société qui la cache, la dissimule tant qu'elle peut. Mais Alban a été proche de la nature et sait que toute bonne chose a une fin, que même le soleil se couche, que la vieillesse est une étape douloureuse pour ne pas regretter la mort. La sagesse fait le reste. Rendu là, on appelle ça une délivrance. C'est la seule chose qui me console, moi, d'appeler sa délivrance.

Savoir que ce vieux corps ne sera plus le boulet quotidien d'une âme amie allège ma tristesse. L'idée d'accoler les mots « jamais » et « Alban » ne va pas de soi. Comme dans « je ne t'oublierai jamais, Alban ».

Alban et moi nous amusons à trouver des moyens pour continuer à communiquer après sa délivrance. J'ai même acheté un livre qui s'intitule *What to Do When You Are Dead*, écrit par un médium anglais ([www.psychics.co.uk](http://www.psychics.co.uk)). Alban m'a promis de continuer à s'occuper de moi et de revenir se manifester. Dans mon sommeil? Par Internet? Trouverai-je un nouveau billet un bon matin sur mon blogue? Peu m'importe.

Dans mon livre sur l'au-delà, on explique qu'un esprit pourrait communiquer avec un médium en essayant de lui faire entendre la musique qui jouait à ses funérailles, ou lui faire voir une carte géographique pour lui indiquer d'où il vient. Alban me fera jouer du Marcel Martel; il me fera voir le phare de Cap-des-Rosiers et je le reconnaitrai entre mille morts.

L'auteur indique même comment communiquer avec son guide spirituel en dix étapes, nous montre également de quelle façon s'y prendre pour faire un voyage astral et revenir. Moins cher qu'Air Canada et aucune attente aux douanes.

### Se faire chatouiller les orbeils

J'y crois encore plus depuis que mon amie Ingrid est visitée par son ex, décédé dans un accident il y a un an et demi. Pas du genre à se bercer avec ce genre de balivernes, Ingrid fait l'expérience de phénomènes paranormaux chaque soir à l'heure d'aller se coucher.

Invisible, son « défunt » grimpe dans le lit comme un chat, tire sur son pyjama, lui caresse le dos quand elle pleure, lui prend les pieds, fait bouger le lit comme s'il y avait un tremblement de terre. Il lui est même apparu en bermuda et en t-shirt alors qu'elle revenait de la toilette en pleine nuit. « Je sais que c'est lui. Il me touche. Je sens de l'énergie. J'aimerais bien savoir quel message il m'envoie », me dit-elle posément.

Comme la plupart des gens qui expérimentent ce genre de manifestations, Ingrid n'en parle à personne de peur de passer pour cinglée. Son excellente reçoit elle aussi des visites de son fils, et se tait pour les mêmes raisons. Ingrid est perplexe: « Quand il était vivant, il me disait que si je le trompais après sa mort, il viendrait me tirer les orbeils. Ça nous faisait rire. Mais quand mon nouveau chum vient coucher à la maison, il ne se manifeste jamais... » D'après moi, il part voir ailleurs lui aussi. Vous savez comment sont les hommes... d'une inconstance, même dans la mort!

J'ai appelé le grand spécialiste des questions paranormales au Québec au sujet de l'imagination galopante d'Ingrid. Louis Bélanger, professeur en psychologie et phénomènes religieux à la faculté de théologie de l'Université de Montréal et au département de psychologie à l'UQAM, en a vu d'autres. En recherche depuis 40 ans sur les phénomènes paranormaux, la transcommunication et la parapsychologie (psychologie), le professeur se fait plutôt tempéré et pense que nous n'avons pas encore d'explications pour tout: « Ce monde est entouré de mystère; plein de

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

C'est gros comme du cinoche mais basé sur une réalité encore inexplicée. Excellent film pour une première date. J'ai agrippé le bras d'Ingrid à quelques reprises.

**Loué:** la première saison de *Dead Like Me*, une série télé qui juxtapose les revenants avec les vivants. Finalement, la vie dans l'au-delà est aussi compliquée, sinon plus, que celle ici-bas. Il faut faire son lavage et on cherche encore à gagner de l'argent!

**Parcouru:** le livre *Ce que les morts nous disent* de Reynald Roussel (Presses du Châtelet). L'auteur, un médium, voit des esprits dans sa soupe depuis l'âge de six ans. Sa grand-mère lui faisait avaler de l'huile de ricin pour faire cesser les visions. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

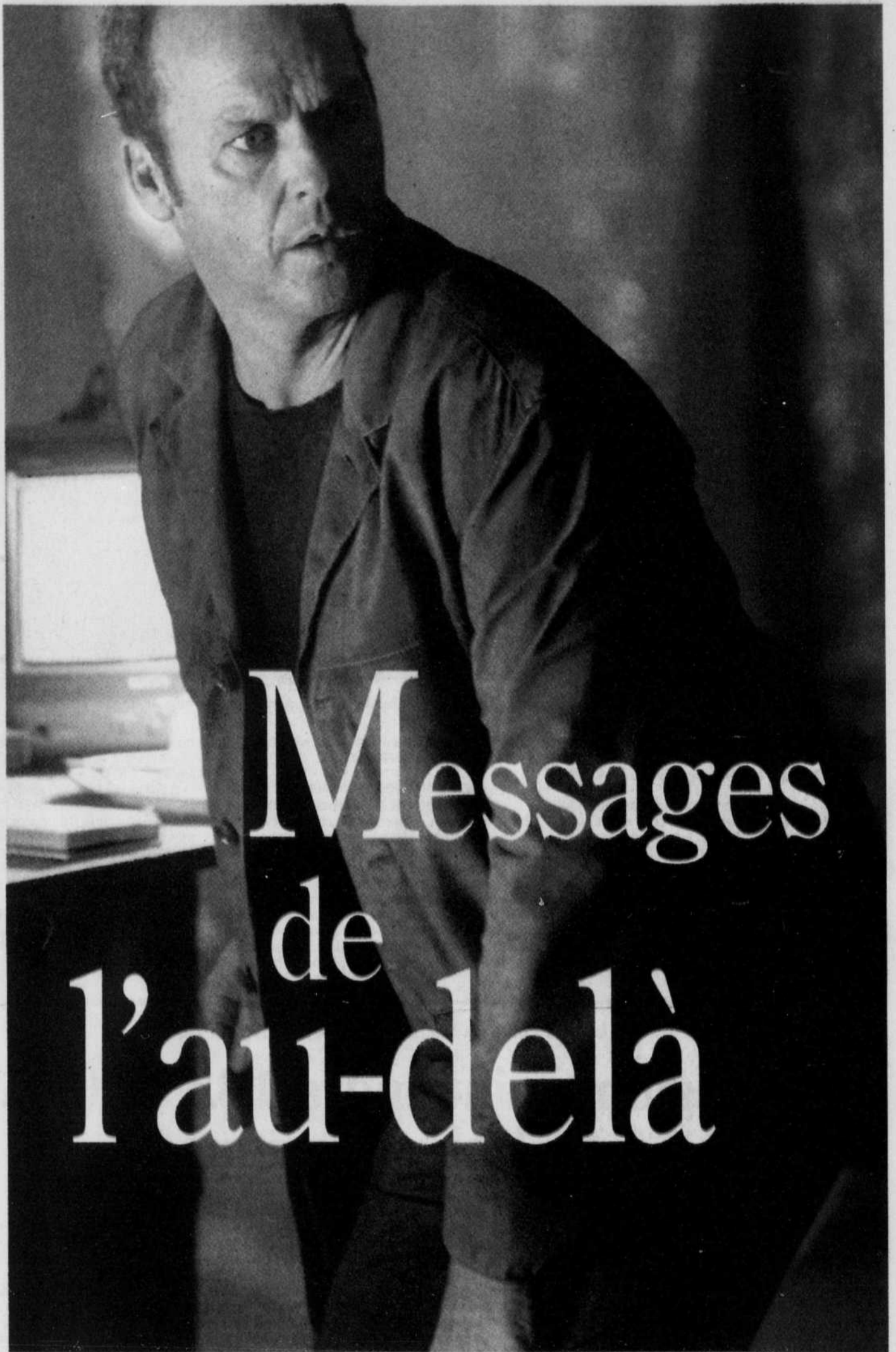
sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.



Michael Keaton, dans le film *White Noise*, joue le rôle d'un architecte qui s'initie au Phénomène des voix électroniques. Un suspense entre la vie et la mort qui repousse les frontières de l'au-delà.

scientifiques, qui ne sont pas de l'approche triomphaliste, le reconnaissent. Je crois que ces phénomènes sont possibles mais pas aussi fréquents qu'on le prétend. Il y a 200 ans, un météorite qui tombait du ciel, c'était paranormal. Aujourd'hui, nous avons une explication. La psychologie n'a pas d'explications, elle n'a que des tentatives de compréhension. Par contre, on peut aussi penser qu'une personne qui perd un proche y perd ce qu'elle a investi. Elle peut induire ces phénomènes avec son inconscient, même les visions! Avez-vous remarqué qu'on ne voit jamais les fantômes tout nus? Qui les habille? Si on reconnaît que les fantômes existent, il faudrait donc reconnaître qu'il y a aussi des fantômes d'habits de fantômes!

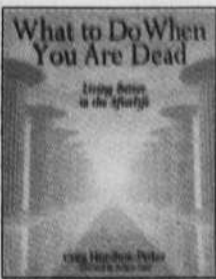
### Karine et les autres

J'ai prêté à Ingrid un livre que j'ai reçu: *Karine après la vie* (Albin Michel) et j'y ai jeté un coup d'œil au hasard. Il n'y a pas de hasard, je sais. Pages 84-85, les parents de Karine y décrivent tout le mal que se donne leur fille, décédée accidentelle-

ment, pour leur envoyer des messages: des traces de son parfum Loulou de Cacharel, la calculatrice électrique allumée, des chaises déplacées durant la nuit, des portes fermées à clé qui claquent, un cadre qui tombe à terre sans se briser, le téléviseur qui s'allume et s'éteint et les chaînes qui changent toutes seules, et même un cadeau du ciel: une boule de papier de trois centimètres de diamètre qui atterrit la veille de la fête des Mères et contient une étoile de David sur laquelle est gravé « De Karine pour maman ». Sans compter de deux à trois cents pages de messages sous forme d'écriture automatique et une photo sur l'ordi reproduite dans le livre aux côtés de l'originale.

J'ai l'intention de briefer Alban avant le grand départ et de lui donner un petit cours sur Internet. Il saura ce qu'est un format JPG et moi, je pourrai le laisser mourir tranquille.

Écrivez à [cherejoblo@ledevoir.com](mailto:cherejoblo@ledevoir.com)



What to Do When You Are Dead



Karine après la vie

**Reçu:** en écrivant ces lignes, un courriel intitulé « Dédé, au-delà de la mort » sur le livre *Dédé*, écrit par Raymond Paquin aux éditions Quitte ou Double l'automne dernier.

Juste pour être en règle avec le fantôme de Dédé Fortin, j'en parle. Il faut lâcher prise, Dédé, maintenant. **Promis:** à Alban de le regarder à la télé ce matin à 9h à l'émission 37,5 (SRC). En compagnie d'une gang de centaines et autres jeunesse d'aujourd'hui, on abordera toutes sortes de sujets dont le secret de leur longévité, l'alimentation (voulez que je vous dise: ils mangent des fèves au lard et du rôti de porc à l'ail en plein été!), la qualité de vie du 5<sup>e</sup> âge. Et le 6<sup>e</sup> âge? M'étonnerait qu'on aborde la question. Quant à moi, j'espère que mon grand-papa reviendra hanter ma télé une fois qu'il aura trépassé. Il connaît le chemin maintenant.

**Vu:** le film *White Noise* (*Interférence*) avec mon amie Ingrid. Michael Keaton y joue le rôle d'un architecte qui vient de perdre sa femme et fait l'expérience du PVE (Phénomène des voix électro-

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

sciences. Selon lui, les facultés médiumniques sont à la portée de tout le monde. Il suffit d'être à l'écoute. Les exemples qu'il donne sont explicites et permettent de croire que nos anges gardiens existent. Mais où était le mien ce matin lorsque j'ai chopé une contravention? J'ai des doutes tout à coup.

## La Life

### Blogue à part

Finalement, **Martine** m'apprend que le blogue de **Nelly Arcan** ([www.20six.fr/nellyarcan](http://www.20six.fr/nellyarcan)) était un canular de l'écrivain Patrick Brisebois. Et qui me dit que c'est un écrivain qui se cache derrière cette blague devenue blogue? Ce pourrait très bien être Thierry Ardisson ou le fantôme de Jacques Villaret. Qui croire désormais si même Nelly est factice? Ajouté par Joblo à 01:09 AM

### Traiteur subventionné

Il n'y a qu'au Canada qu'un artiste puisse espérer obtenir une bourse de création artistique du Conseil des arts avec un projet semblable: Iwona a initié le **Dinner Project** (<http://www.thedinnerproject.com/>) en juin dernier à Montréal. Durant 52 semaines, elle s'invite chez des gens, s'amène avec ses casseroles, les aliments (fournis par le resto Buona Notte) et un invité. De votre côté, vous ouvrez votre maison et votre cœur à l'expérience. S'il faut en croire le journal de bord d'Iwona, le plus difficile est de



recruter des hôtes dans la rue. La méfiance règne: elle essuie des refus neuf fois sur dix. Son site Internet vaut le détour; il donne une idée des menus, de la difficulté de réunir des étrangers autour d'une table et de briser la glace des convenances. Ici, l'art de la conversation prend le pas sur l'art culinaire. L'artiste met en lumière la relation entre étrangers, la vulnérabilité et la confiance nécessaires pour partager un repas dans l'intimité. Bref, c'est l'art qui sort des musées et pénètre dans les foyers. Si jamais une fille un peu gênée vous approche pour vous offrir de jouer les traiteurs, soyez chic, dites-lui oui! Ajouté par Joblo à 05h05 AM

[www.ledevoir.com/blog/joblo/](http://www.ledevoir.com/blog/joblo/)